

"Comment fêter la nouvelle année en entreprise malgré le Covid?"



Au rythme où vont les nouvelles sanitaires, les cérémonies de vœux s'orientent vers des échanges en petit comité. Adobe

Avec les contraintes sanitaires, le rendez-vous est compliqué mais nécessaire. Et quel message délivrer ?

Où en sera-t-on en janvier ? Encore à la cinquième vague ou déjà à la sixième ? Infectiologues et spécialistes de la crise sanitaire en débattent tous les jours. En attendant, les entreprises planchent vaille que vaille sur leurs cérémonies de vœux.

D'ordinaire, le schéma de ce rendez-vous institutionnel est bien rodé : la totalité des équipes, ou une partie, se réunissent début janvier autour d'un verre ou d'un buffet, avec en introduction un petit laïus du dirigeant. La galette de rois est aussi un bon moment. Sauf que cette année encore, cela va être compliqué.

Le spectre de la pandémie

Si en 2020, la pandémie s'est déclarée après le Nouvel An, il a plombé les festivités en 2021, balayant les traditions. Interrogées, la plupart des entreprises ne savent pas sur quel pied danser. Elles disent préparer des vœux mais ignorent sous quelle forme – présenteielle ou virtuelle, à l'affût des moindres annonces du gouvernement. Une chose est sûre, elles feront tout pour marquer le coup.

La ministre du Travail, Élisabeth Borne, a appelé au renforcement du télétravail et des gestes barrières. Le ministre de la Santé, Olivier Véran, incite à éviter les regroupements. Ces recommandations n'encouragent guère les entreprises à réunir leurs salariés pour la nouvelle année.

La répétitivité des discours angoissants a déjà convaincu de nombreux dirigeants à renoncer aux vœux de visu. Pour éviter de réunir leurs équipes, ils ont annulé, quitte à assumer les frais d'annulation d'une réservation de salle ou d'un traiteur.

Ils hésiteront jusqu'au dernier moment

D'autres responsables n'ont pas eu le choix. Faute de pouvoir faire appel à leurs fournisseurs attitrés dans l'événementiel, ils ont jeté l'éponge en amont. Pas question d'organiser un rendez-vous festif au rabais.

D'autres, enfin, hésiteront jusqu'au dernier moment. Si les contraintes sanitaires se relâchent un peu, les vœux se dérouleront comme prévu. L'agilité rentre en ligne de compte : les entreprises de plusieurs centaines de salariés préfèrent renoncer.

Celles qui ne dépassent pas quelques dizaines de collaborateurs se donnent encore le temps de la réflexion. Pour les plus petites structures, le calendrier est moins pressant : elles pourront trancher dans les derniers instants.

Commencer l'année tous ensemble

Les messages de vœux en vidéo constituent-ils automatiquement un plan B ? Jugés parfois trop convenus ou trop mécaniques, ils ne suscitent pas un assentiment généralité. Moralité : on pourrait se souhaiter la bonne année à l'échelle des petites équipes, autour d'un pot amical.

Pour Welco, une start-up de livraison de colis entre voisins, cela prendra la forme d'un apéro ardéchois dans ses bureaux lyonnais. « Au-delà de la symbolique, c'est très important pour nous de commencer l'année tous ensemble, avec les nombreux projets qui nous attendent, commente le fondateur Romain Barraud. Et puis il faut reconnaître qu'en terme lien social et humain, nous avons tous été bridés ces derniers mois. »

Chez Opéra Énergie, fournisseur indépendant qui emploie une centaine de salariés, les vœux de nouvelle année prennent la forme d'un temps fort d'une journée un brin studieuse suivie d'une soirée festive. « Ces échanges sont non seulement attendus mais aussi plébiscités par l'ensemble des collaborateurs », souligne une porte-parole. Pour le moment, l'événement est maintenu.

Quels messages faire passer ?

En présentiel, l'ambiance détendue incite souvent les dirigeants à improviser. Lourde erreur selon Charlie Clarck, fondateur du cabinet de conseil en stratégie orale Whistcom : « L'approche en mode « je suis à l'aise à l'oral donc je me lance » est le piège par excellence ; on tombe souvent dans un monologue complaisant. »

Charlie Clarck rappelle la théorie des 3F. Le fond : « Qu'ai-je envie de dire, susceptible d'engager les collaborateurs ». La forme : « Quels outils du non verbal sont les plus adaptés pour sensibiliser les équipes. » Le format enfin : « Sur quels moyens s'appuyer pour s'adresser aux salariés. » On en revient au choix entre présentiel et distanciel.

«Une véritable attente des salariés»

Dans tous les cas de figure, l'intervention du PDG est la bienvenue. Dans une étude réalisée par Whistcom et OpinionWay, 75% des salariés affirment qu'un message du dirigeant à l'oral a plus de poids qu'un message écrit.

« Il y a donc une véritable attente des salariés pour la parole du dirigeant, et les vœux s'y prêtent tout particulièrement », insiste Charlie Clarck.

Quant à savoir si cette parole est plus percutante en direct ou retransmise de manière virtuelle, « oui, sans contestation possible, le présentiel est plus percutant ». Hélas, en 2022, la donne sanitaire limite considérablement la marge de manœuvre.

Par Frédéric **de MONICAULT**